



Sainte Marie Eugénie de Jésus

16 mars 1845

Dimanche des Rameaux

Sur le renouvellement dans la pauvreté à l'imitation de Jésus entrant dans Jérusalem sur une ânesse et sur son ânon. C'est le triomphe de la pauvreté. Mais nous qui nous glorifions de la nôtre, il nous faut bien voir si elle est réelle et si nous l'embrassons dans toutes ses conséquences. La pauvreté n'est pas une vertu efféminée, c'est une vertu mâle et austère, qui fait des œuvres¹ fortes. Ses apanages sont de manquer de bien des choses, de n'avoir rien à soi et de n'user de rien que par la charité et par la permission des autres, de n'avoir alors dans ses besoins que ce qu'il y a de plus vil, de plus grossier, de plus incommode, de plus ridicule quelquefois et de porter avec amour ce qu'il y a là d'humiliant aux yeux des hommes.

Suivons Notre-Seigneur entrant dans Jérusalem. L'ânesse et l'ânon ne sont pas à lui. Expliquer là la désappropriation à laquelle l'âme religieuse est obligée et voir si nous ne croyons pas avoir droit de² possession sur quelque chose que nous avons fait, qu'on nous a donné, etc., nos cahiers, nos livres, etc. Pour y monter, Notre-Seigneur n'a pas même ce qu'il faut : les disciples y mettent leurs habits. Que pensons-nous si dans nos emplois, dans nos besoins, il faut suppléer d'une semblable manière à quelque chose de nécessaire qui nous manque ? L'aimons-nous ? Nous y prêtons-nous seulement ? etc.

Mais quel équipage pour Notre-Seigneur ! C'est une locution populaire pour dire : « Vous me traitez en fou » que de dire : « Vous me mettez sur l'âne » et c'est ainsi que Jésus veut entrer dans sa ville royale. C'est qu'il rend gloire à la pauvreté et que nous en rougissons. Paraître manquer plus qu'il n'est reçu pour une religieuse, paraître ne pas pouvoir disposer, donner, avoir, cela nous désole et nous l'écartons avec soin. Nous ne voudrions pas paraître appartenir à une famille pauvre et de vile condition. Nous voulons bien l'honneur de la pauvreté, mais la réalité dans la vie pratique nous ne l'aimons ni ne l'acceptons guère. Ou

1. 1^o jet : « les âmes », transformé en : « des œuvres ».

2. « droit de » : en surcharge.

du moins peut-être il en a été jusqu'ici comme cela, mais à la suite de Jésus aujourd'hui nous l'embrasserons aussi pour qu'elle nous rende fortes contre notre lâcheté à nous désapproprier et contre notre respect humain à n'en pas vouloir avoir l'air.

